

Projet « Enquête de Mémoire »

Ecole d'Anthy-sur-Léman

Classe de CM1 et CM2 de Mme BOUVIER Sophie

Présentation de notre projet



- Comment expliquer le nom de cette place présente dans la ville de Thonon-les-Bains, ville la plus proche de notre école?



**Libération
de Thonon-les-Bains**



Thonon-les-Bains, 74200

Où se situe la Place du 16 août 1944?



Le fil conducteur de notre recherche

Que s'est-il passé le 16 août 1944 sur cette place de Thonon-les-Bains?

Les hypothèses de la classe :

- 1- Les Alliés ont débarqué à Thonon-les-Bains grâce au Lac Léman.
- 2- Les Résistants ont combattu les ennemis : Allemands et Miliciens.
- 3- Les Résistants ont d'abord libéré certaines villes et les villes libérées se sont unies pour en libérer d'autres.

Les étapes de notre recherche

La
Résistance
en Haute -
Savoie
En 1943

Les Résistants ont
besoin d'armes.



Des parachutages
d'armes ont lieu
au Plateau des
Glières en mars
1944.

Que s'est-il
passé aux
Glières en
mars 1944 ?

La ville de
Thonon en
1944.

La
libération
approche.

Comment
libérer la
Haute-
Savoie?

== > Les
Résistants
ont de
nouveau
besoin
d'armes

Un
parachutage
d'armes est
organisé le
1er août 1944
au Plateau
des Glières

Libération de
Thonon-les-
Bains

Y a-t-il un Résistant rescapé des Glières
lors des combats de la Libération de
Thonon?

Y a-t-il des Résistants de
Thonon-les-Bains lors de ce
3^{ème} parachutage?

La situation de la France en 1940

18 juin 1940

- Le Général de Gaulle, qui a quitté la France pour l'Angleterre, lance un appel aux Français à la radio de Londres pour qu'ils continuent à résister face aux Allemands.



La situation de la France en 1940

22 juin 1940

- Le Maréchal Pétain, chef de l'Etat Français, accepte de signer l'armistice. Commence alors la collaboration avec l'Allemagne.



Source : Wikipédia

La Résistance en Haute-Savoie

- Des hommes et des femmes n'accepteront pas l'armistice et la collaboration. Ils vont entrer dans la Résistance.
- En Haute-Savoie, beaucoup de jeunes refuseront le service du travail obligatoire (S.T.O.) et rejoindront la Résistance en 1943.

== > Les Résistants ont besoin d'armes

Le Plateau des Glières en mars 1944

Le Plateau des Glières en mars 1944

- Notre classe est partie en voyage scolaire au Plateau des Glières. Nous avons pu apprendre ce qui s'est passé aux Glières cet hiver 1944.



Le Plateau des Glières en mars 1944

- En 1944, Londres décide d'envoyer d'importants parachutages d'armes afin d'équiper au moins 2 000 maquisards en vue du débarquement.
- Il y a eu trois parachutages le 14 février, le 5 et le 10 mars 1944.
- Parmi ces parachutages, le premier n'a pas eu lieu à cause des conditions météorologiques. Le deuxième et le troisième parachutages d'armes ont bien eu lieu mais le chalet où étaient stockées les armes a été bombardé par les Allemands.
- Petit à petit, les ennemis ont encerclé le Plateau, ce qui a obligé les Résistants à redescendre du Plateau-des-Glières.
- 129 maquisards ont perdu la vie lors de ces combats.

Le Plateau des Glières en mars 1944

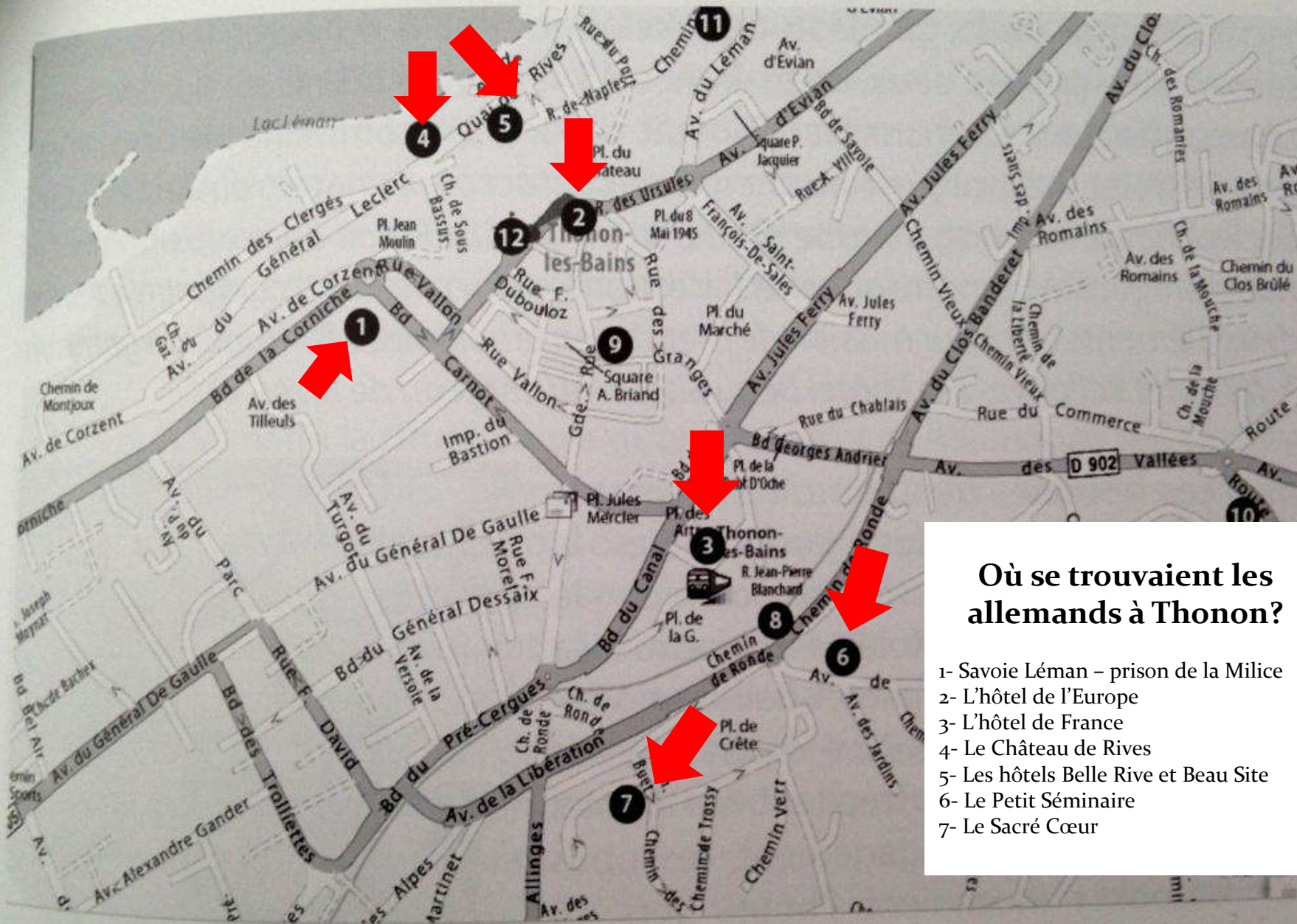


Chalet appartenant au comte de Sales et servant de dépôt d'armes et de munitions détruit par l'aviation allemande.
(Coll. NBC.)



Le Lieutenant Tom Morel,
premier chef des Glières,
tué le 10 mars 1944 à
Entremont.

**Comment la ville de
Thonon-les-Bains était-elle
occupée en 1944?**



Où se trouvaient les allemands à Thonon?

- 1- Savoie Léman – prison de la Milice
- 2- L'hôtel de l'Europe
- 3- L'hôtel de France
- 4- Le Château de Rives
- 5- Les hôtels Belle Rive et Beau Site
- 6- Le Petit Séminaire
- 7- Le Sacré Cœur

La Libération approche



Le plan pour libérer la Haute-Savoie

Pour libérer la Haute-Savoie, la stratégie prévue était :

- Ne pas laisser les ennemis entrer dans la Haute-Savoie.
- Couper les communications ferroviaires et les routes.
- Libérer le département en partant des extrémités pour ensuite libérer Annemasse puis Annecy.

[Vidéo de la libération de la Haute Savoie](#)

Didapage réalisé par le groupe Art et Culture humaniste du département.

Le parachutage d'armes – 1^{er} août 1944

- Les chefs des Résistants sentaient que la libération approchait, ils ont donc décidé de faire un troisième parachutage d'armes. Le 1^{er} août 1944, le 3^{ème} parachutage d'armes a eu lieu sur le Plateau des Glières.
- Plus de 150 tonnes d'armes ont été parachutées et plus de 3000 hommes sont montés au Plateau.



1 200 hommes de
Thonon étaient
présents

- Les armes ont été partagées entre les Résistants : l'Armée Secrète et les Francs Tireurs et Partisans et elles ont été distribuées dans tout le département.

Parachutage d'armes du 1^{er} août 1944



Arrivée des appareils alliés venus larguer 162 tonnes d'armes et de munitions sur le Plateau des Glières le 1^{er} août 1944.
(Coll. NBC.)

Parachutage d'armes du 1^{er} août 1944



Ramassage des containers lors du parachutage du 1^{er} août aux Glières. (Coll. NBC.)

La Libération de Thonon

HISTOIRE

Thonon libérée

C'est les armes à la main et dans une explosion d'allégresse populaire que Thonon recouvre sa liberté. Mais elle l'aura chèrement payée



La Libération

MERCREDI 15 AOÛT 1944

15, 16 et 17 août 1944 :

les jours les plus fous que notre ville ait connus;



Nous avons eu le privilège d'avoir eu pour interlocuteur des représentants du groupe « Griffolet d'Aurignac » dit corps franc de Beauvais de l'armée secrète (AS) et le chef adjuvé du bataillon local des Truppes légères et partisans (PTP) qui fut, en fait, le véritable pierre angulaire de l'insurrection thononnaise. Ce sont leurs stratagèmes qui rayèrent rigoureusement toute l'occupation qui suit.

Les raisons

Deux accrochages qui ont eu lieu à Chablais sous haute tension ont été les détonateurs. Mercredi 13 août, à 4 heures du matin, un commando du groupe « de Griffolet », envoyé par l'AS, attaque la garnison d'une tranchée d'homme de Maillat.

L'opération, mal préparée, tourne court et mal pour un copain grièvement blessé qui sera amputé d'une jambe.

Pour le second, le responsable des PTP s'y prend « le 15 août, à 6 h 30, attaque des échos de rafales d'artillerie autammalgant venant de Vougy (1) déda, tombe sur les membres du groupe AS Bir-Hakim qui malheureusement s'accrochent avec un détachement allemand et de l'ultimation qu'ils leur ont lancé au cours des PTP de leur résistance avait tenu. Pour l'instant, le libère l'enthousiasme pour reprendre leur caractère de Briga.

Deconcerté et agacé par cette péroration mise en demeure qui est un véritable appel aux armes, réduisant des représailles sur la population civile. Les accrochages

avec Saint-Gingolph, entre récemment martyrisé, sont fragilisés, je me vois dans l'obligation de prendre une décision périlleuse et prendre des conséquences compromettant les responsables des compagnies PTP mobilisées de tout et prendre d'urgence avec eux les décisions qui leur ont été prises de la situation. Ça fut fait sous l'heure.

Thonon dans la nasse

Les ordres viennent. Des unités sont lancés à l'AS et la Cie PTP de ce groupe PTP des Français. Jeudi d'après-midi du 15, la Cie PTP locale (Thonon-Vergy-Anghon-Maillat) est sur le pied de guerre au lieu de rassemblement, chantier Amélie. Les Cas 11 et 20 (loges et col du Fio) sont en couverture côté Annonay dès 17 heures. La 21 (Aboucaud) fait état d'un état en fin d'après-midi. La 19 s'installe en fin de journée; elle occupera un autre lieu par maladresse, avec une S&M.

La première unité résistante à la ville au rendez-vous: le corps franc « de Griffolet » qui prend ses quartiers place de la Mairie, autour de 18 heures.

Et là sont faits les objectifs. Les PTP s'occupent des garnisons du Petit Semmarin et du Sacré-Coeur. L'AS de Flair et de réduire les Allemands de Rives.

Combats de Rives

L'opération engage une centaine d'hommes: le groupe Bir-Hakim franc practionnaire, le corps franc « de Griffolet » qui attaque les

détachement du Bevevère et la section Bortier qui couvre côté port des Peberens.

A 6 h 30, le conseil de guerre se réunit. Sans directive préalable. Enchaînement place du Château, une petite bande du corps franc « de Griffolet » ouvre le feu sur l'AS sur une patrouille ennemie qui, après d'une minutieuse lecture, tombe prisonnière. C'est un cas de non. Ça tire. La capture a été constatée elle sera à 18 h 30 les ordres « prêt le matériel ». C'est l'ensemble qui se crée toute cette cascade de perpétuels et d'actions percutantes plus rapides que les autres qui aboutissent à 18 h 30 à la réalisation des 12 soldats allemands réfugiés au château.

Pour connaître leurs forces, les Allemands de l'Etat-Belle-Rive décrochent à 8 heures, vers ce côté de sécurité qui est le château. Pour les mêmes raisons, à 9 heures, arrivent un espace vaste de l'usine. Trois équipes d'ouvriers par l'ussocka et grandes Gramont, est également évacués par ses déferlements.

Mécanisme et expérimentés ces habitués du corps franc qui jouent l'offensive. Ils se résistent pas, attaquent d'embuscades avec des réfugiés peurs d'hommes de coups de main.

Un léger coup d'éclatage sur ce groupe « de Griffolet d'Annonay », véritable colonne vertébrale de l'AS de l'époque et mal connu. Il fut comblé par mal de la faiblesse du groupe d'Ornans (mouvement M.U.R.) stationné à Bellevaux et du

de Thonon (I)

ils ont été douloureux



reste du groupe d'Ornans « de Griffolet » de l'Etat. Il comptait un rassemblement des deux engagements du commando des Grilles d'Ornans (2). Son chef, objet d'une véritable vénération de ses hommes, fut tué lors des combats de décrochage. Signe particulier de tous ses succès: il se metait en colère des yeux par sa leur mort ou de courage.

Tout début d'après-midi, ils ont couvert leur matériel. Les Allemands sont débarqués. Même de leur contenu de poche. L'effervescence croît, et l'on croit à une bataille, peut-être lors de précipiter dans l'incertitude et les plans du château.

Deux clichés

Pour l'illustration de l'époque cette période est une impressionnante fatrasie de souvenirs.

Dans le cours de ces batailles successives de s'ouvrir sur leur de faire tous ces Allemands, hommes durs et agiles, situés dans le parc de la ville, mais sur le fil et dans leurs yeux qui, après, la peur, palpable, vacille.

Cette bataille de Rives, il en aurait pas surpris qu'elle soit une des plus roborées de toutes les guerres d'insurrection en d'Alsace. A partir de la révolte, elle a une dimension de la mort et avec des lapidaires survenues et innocentes de

péri. Ça qui explique que les quelques dizaines de combattants des « forces régulières » soient plus sûres certains avec la victoire. Ça même histoire phénoménale de réalisation à cet état. Réalité reproduit pour l'engagement de Crés.

Mais il est difficile de parvenir. Réussit avec éclat dans son combat, cette marche à pied et douloureuse. Elle présente un lourd bilan, engagement lourd de mort et de blessés.

(A SUIVRE...)

E.O.



La Libération de Thonon-les-Bains

16 août 1944

- Répartition des Résistants par secteur :

Rives == > Armée Secrète

Crête == > Francs Tireurs et Partisans

La Libération de Thonon-les-Bains

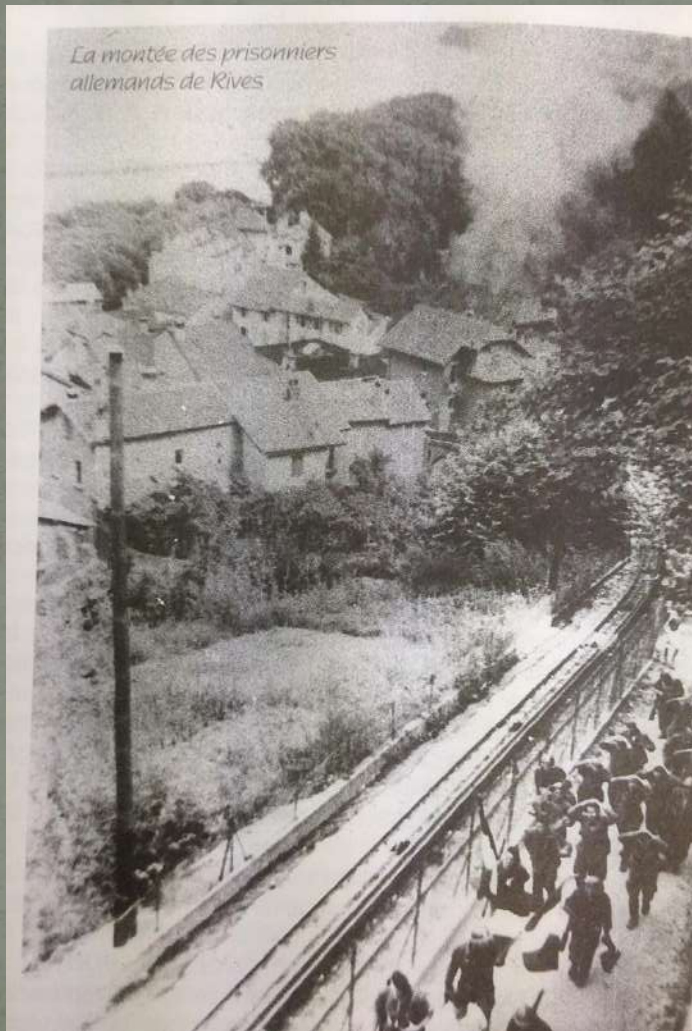
Le secteur de Rives

Le 16 août 1944 au matin:

- 6h/6h30 == > 1er combat avec une patrouille allemande.
- 8h == > Attaque de l'hôtel Belle Rive qui sera évacué.
Les Allemands rejoignent l'hôtel Beau-Site
- 10h ==> L'hôtel Beau Site est incendié.
Les Allemands sont contraints de rejoindre le
Château de Rives.
- 12h30 => Les Allemands capitulent.

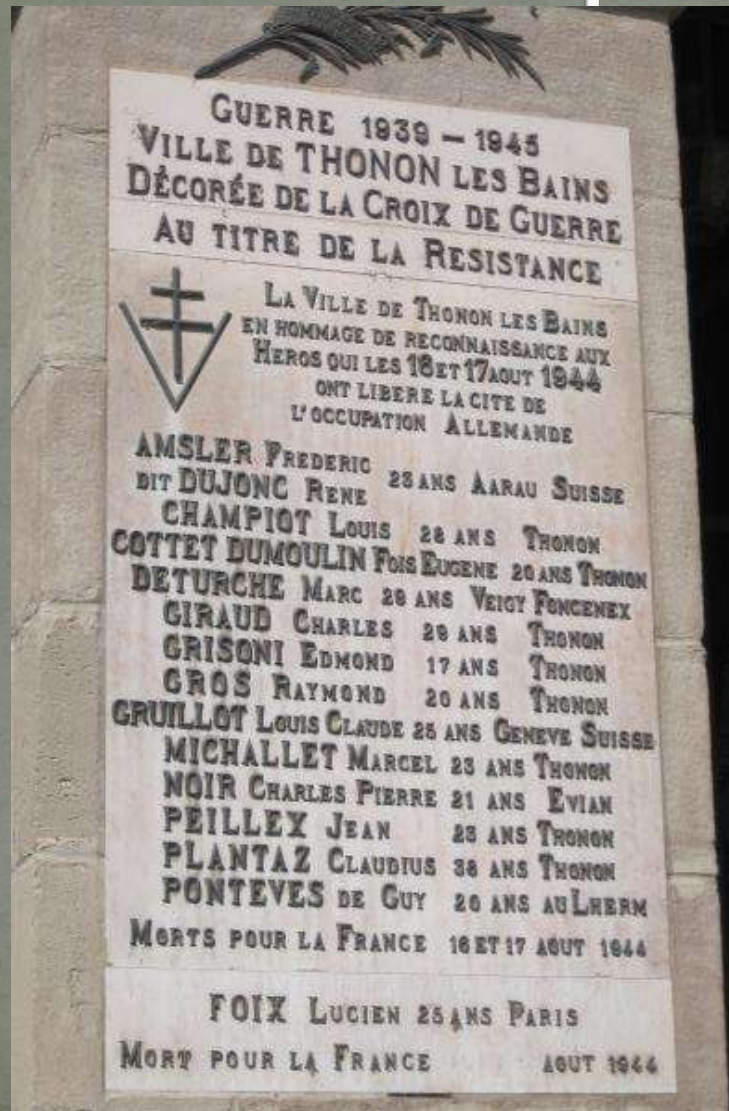
Les combats se poursuivent pour libérer Crête.

La ville sera entièrement libérée le 17 août.



La montée des prisonniers
allemands de Rives

Les Résistants morts lors des combats pour la Libération



- Plaque située devant la Mairie de Thonon-les-Bains.

Les traces de nos recherches

Les plaques retrouvées autour de la Place du 16 août 1944



- **GROS Raymond**
- 21 ans
- Tué le 16 août 1944
- Rue du Funiculaire à Rives

Les traces de nos recherches

Les plaques retrouvées autour de la Place du 16 août 1944

- Jean-François COTTET-DUMOULIN
- 20 ans
- Tué le 16 août 1944.
- Rue des pêcheurs à Rives



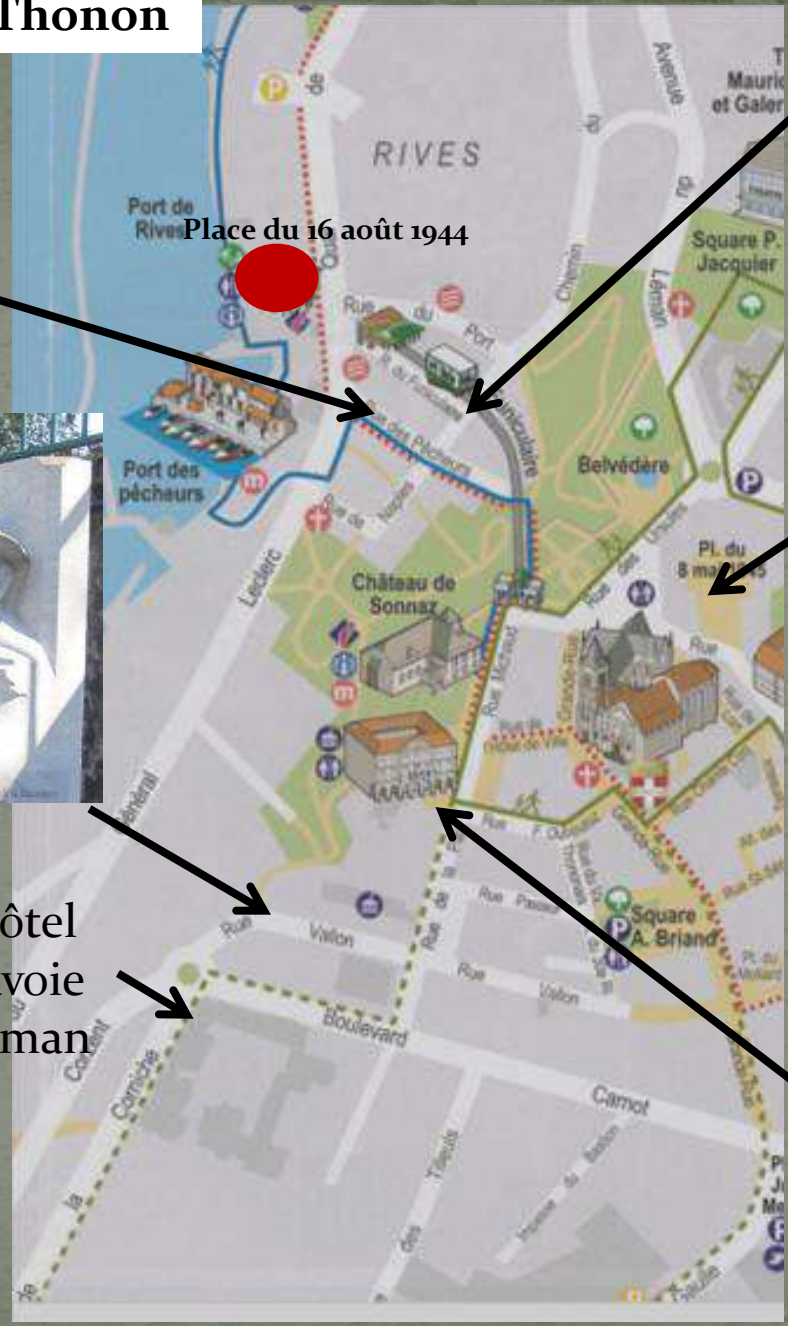
Nous avons donc appris qu'un Résistant rescapé des Glières avait combattu l'ennemi pour libérer Thonon.

Les traces de nos recherches



- **Henriette MOILLE**
- Victime civile de la Libération
- Rue des pêcheurs à Rives

Notre visite de la ville de Thonon



Stèle de Jean Moulin



Hôtel Savoie Léman



Conclusion

Que s'est-il passé sur cette Place le 16 août 1944?



Plaque située à Rives
sur le mur du Château de
Rives

- « Ici, le 16 août 1944 au matin, Les Forces Françaises de l'Intérieur remportaient leur première victoire pour la libération de la Haute-Savoie qu'elles devaient achever avec leurs seuls moyens le 19 août à Annecy.
- Après 6 heures de combat, la garnison capitulait et 72 prisonniers de la Wehrmacht tombaient aux mains des Corps Francs de l'Armée Secrète qui avaient mené l'attaque couverts par la Compagnie de l'A.S tandis que les Francs Tireurs et Partisans fixaient sur Crête, les bastions tenus par l'occupant. »

Remerciements

- Nous souhaitons remercier :

L'Association des Anciens Combattants présidée par M. Michel GATINEAU

La Mairie d'Anthy-sur-Léman

Le Conseil Départemental de la Haute-Savoie

Les archives municipales de Thonon-les-Bains

L'Office du tourisme de Thonon-les-Bains

Mme Elodie Mauger : Conseillère pédagogique de la Circonscription de Thonon-les-Bains

Les parents d'élèves

Sources

Livres

- 1939-1945 Le Chablais dans la tourmente, collection Regards sur la Résistance en Chablais, éditions de l'A.N.A.C.R.E
- Glières, Mars 1944. Michel GERMAIN
- 1940-1944, Résistance en Chablais. Gaston MERIGUET et Stéphane MERIGUET
- Le Prix de la Liberté, Michel Germain.

Les archives municipales de Thonon

- Articles de presse
- Documents historiques

Les sites

- L'encyclopédie Wikipédia (carte)
- Didapage réalisé par le groupe Art et Culture humaniste du département.